

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X^e)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 27

1^{er} AVRIL 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



Miss MAJORIE MOSS et Georges FONTANA

les Deux brillantes étoiles du dancing

Rédaction-Administration :

105, Faub. Saint-Denis — PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S

PROFESSEUR DE DANSE

Tél. : BERGÈRE 56-51. Chèque postal 398-75.

DANSONS!

Revue bi-mensuelle

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Instructive - Documentaire

Tarif des Abonnements :

France et Colonies, un an. 12 fr.

Etranger, un an. 15 fr.

Pour la Publicité :

s'adresser aux bureaux du Journal.

AVIS IMPORTANT : A partir du prochain numéro, DANSONS ! paraîtra le 5 et le 20 de chaque mois.

Savez-vous marcher ?

Le record d'endurance

On prétend couramment que les danses modernes se ressemblent toutes : c'est une grave erreur.

En réalité, il y a de mauvais danseurs un peu partout (même parmi ceux qui ont un certain chic) et comme on copie facilement les autres sans contrôler si ce qu'ils font est bien, les mauvaises habitudes se généralisent rapidement.

C'est ainsi que quelques couples ayant introduit des pas de Fox-Trot ou de Tango dans la Scottish, les autres ont suivi docilement leur exemple et dénaturé complètement cette agréable danse.

Mais ceci est une vieille histoire sur laquelle je n'ai pas l'intention de m'étendre aujourd'hui : j'ai seulement le désir de vous citer un exemple frappant, sous la forme de l'un des pas les plus simples qui puissent exister : la marche.

La marche existe dans le One Step, le Fox-Trot, le Tango, le Boston, la Scottish, le shimmy, le Blues, la Java, le Paso Doble, etc...

Voici donc un pas commun à toutes ces danses, me direz-vous ?

Eh bien non ; il est absolument différent pour chacune d'elles, et le danseur adroit ne manquera pas d'établir cette différence.

Dans le One Step, la marche est vive et élançée, légère, sur la pointe du pied de préférence.

Dans le Paso Doble (généralement saboté), les pas sont infiniment petits, presque sur place, le pied posant à plat, et sans aucun élan.

Et voici deux danses généralement confondues !

Le Fox-Trot comprend une marche assez allongée et flegmatique ; le Shimmy la comprendrait plutôt légèrement sautillée ; le Blues l'allonge encore, avec un mouvement très léger d'élévation au départ et d'opposition des épaules.

Ce mouvement d'opposition s'accroît dans la marche de la Scottish espagnole, qui comprend par contre des pas de beaucoup plus petits et assez saccadés ; le mouvement d'élévation fait place au contraire à un léger mouvement fléchi au départ. Ce mouvement fléchi subsiste dans le Tango, mais infiniment moins visible, et par contre, les pas s'allongent.

Dans le Boston, on glisse d'une façon prononcée, très lentement et à grands pas.

Dans la Java, petits pas rapides : on court !

Dans toutes ces danses, on marche. C'est le même pas pour toutes.

Et combien de danseurs en effet confondent tous ces principes en un seul : la marche la plus banale qu'il soit, et qui n'appartient en réalité à aucune danse !

A. PETER'S.

Il augmente de jour en jour. — Un abonné de "Dansons !" le détient actuellement. — Un concours officiel est en voie d'organisation.

Le record de valse que nous avons cité dans notre précédent numéro est un fait indéniable et dûment contrôlé : M. Stilb, de l'Opéra, l'atteste formellement, mais voici une nouvelle information, toute récente d'ailleurs, qui attribue le record mondial d'endurance à M. Corsini, avec 14 heures 8 minutes ! Cette épreuve aurait eu lieu le 3 juin 1906, au Tivoli-Vaux-Hall, à Paris.

Le fait d'avoir dansé aussi longtemps est déjà fantastique, mais si c'est la valse qui fut le sujet du concours, il devient prodigieux.

Ceux qui voudraient tenter d'atteindre cette performance seront servis à souhait, car M. Corsini, qui, malgré les nouvelles d'Amérique, se considère toujours comme le champion du monde d'endurance, lance un défi à tout professeur ou amateur, aux jours et heures qui lui conviendront.

Précisément la presse anglaise nous signale encore plus récemment que deux danseurs professionnels d'Edimbourg, M. McDonald et miss McCoy, viennent de battre les récents records mondiaux de la durée, en fox-trottant sans interruption pendant quatorze heures trente-six.

Deux médecins, qui auscultèrent le couple écossais après sa brillante performance, ont déclaré que le jeune homme et la jeune fille auraient pu continuer à se trémousser pendant une heure encore.

Mais la nuit suivante, deux habitants de Ayr, une localité voisine, parvinrent à danser sans interruption pendant 15 heures 25 minutes.

Peu après, M. Santos Casani exécutait durant 18 heures 34 un mélange de plusieurs danses. M. Santos Casani n'était cependant pas privilégié, étant amputé d'une de ses clavicules, possédant un nez artificiel et ayant encore dans l'une de ses jambes de nombreux éclats d'obus reçus pendant la guerre. Il eut en outre la désagréable surprise d'apprendre, lorsque la fatigue l'obligea de mettre fin à son épreuve, que deux autres candidats dansèrent près de trois heures de plus que lui !

Ces nouvelles successives, sans aucune précision sur les conditions dans lesquelles ces épreuves se sont disputées, donnent vaguement l'idée d'un bluff énorme.

Mais un coup de théâtre se produit : un Français, M. Jimmy, professeur de danse à Marseille, abonné à *Dansons!* essaye tranquillement sa chance et bat de loin nos amis anglais et américains en dansant 24 heures et cinq minutes !

Voici les renseignements très précis que nous a communiqués très aimablement un spectateur de cette per-

formance, M. Odos, professeur de danse à Marseille également :

« M. Jimmy a commencé à danser le 18 mars, à 9 heures du matin. Il s'est arrêté le 19 mars à 9 heures 5 minutes. Il ne s'est arrêté de danser à aucun moment, mais il a changé de danseuse une fois. Sa première danseuse, Mlle Marcelle Treff, a tenu 16 heures 30 (record féminin) ; la seconde, Mlle Marthe Chaix, a terminé l'épreuve en 7 heures 35 minutes.

« Le Jury était composé de M. A. Bouis, délégué de la Presse ; M. Alauzen, du journal *Artistica* ; M. Rousseau, de la *Semaine Artistique* ; et M. R. Pollack, chronométrateur officiel.

« Les danses exécutées sont les danses actuelles : Fox-Trott, One Step, Boston, Tango, Scottisch Espagnole. »

A peine ce dernier record est-il publié, que Londres

découvre un nouveau champion qui danse pendant 25 heures!

A qui le tour ?

Eh bien! nous connaissons bientôt le véritable champion, car notre grand confrère *Comœdia* organise le « Championnat de Paris de Danses Modernes », qui se terminera par une sérieuse épreuve d'endurance où les candidats seront tous en présence pour concourir.

Nous approuvons pleinement cet ingénieux projet et nous ne serions pas fâchés de voir ces divers champions aux prises dans un concours dûment organisé, où le jury décernerait aux gagnants un titre valable pour une année. Comme cela, si le lendemain la presse anglaise ou américaine nous annonçait que le record est battu de loin, nous pourrions lui répondre : « Il est trop tard, vous auriez dû venir hier. A l'année prochaine ! »

CEUX QUI ONT PEINT LA DANSE



Poussin. — *L'Offrande à l'Hymen*

Le Championnat de Paris de Danses Modernes organisé par COMEDIA

Voici une nouvelle qui réjouira les amateurs de danse : Paris va revoir un Championnat! C'est notre grand confrère *Comœdia* qui en prend cette fois encore l'initiative, comme il l'a fait en 1920 et en 1921. Organisé par lui, ce Championnat est assuré d'un beau succès et c'est un plaisir pour nous de féliciter à cette occasion notre confrère et de l'assurer de tout notre appui pour cette belle manifestation.

La vaste salle du « Coliséum » servira cette année de cadre aux évolutions des concurrents. Voici un choix du meilleur goût. Les épreuves commenceront à partir du 23 avril et comprendront des éliminatoires, demi-finales et finales. Elles comprendront trois catégories : amateurs, professionnels, et mixtes (couples formés

d'un danseur amateur et d'une danseuse professionnelle).

Le jury comprendra les plus hautes personnalités artistiques.

Le Championnat se terminera par une épreuve de durée qui mettra fin, espérons-le, aux concours privés dont l'Amérique et l'Angleterre nous ont arrosés, ces temps derniers, à jet continu.

Ici, tous les candidats concourront ensemble et dans la même salle, ce qui nous promet une lutte acharnée et toute d'émulation.

Des prix nombreux et importants, en espèces et en nature, ainsi que des diplômes, seront la récompense des valeureux danseurs qui prendront part à ce magnifique tournoi.

La durée du Championnat sera d'une huitaine de jours.

Pour concourir, ou pour tout renseignement, écrire à *Comœdia*, Service du Championnat de Danses, 27, boulevard Poissonnière.

Petite Histoire d'un Mari qui ne voulait pas que sa Femme danse

Conte de REM de BRANDI

Mon confrère et ami Raoul D..., rédacteur d'un grand quotidien de Paris, est un garçon charmant, mais très occupé par sa profession; très occupé en ce sens que de quatre heures de l'après-midi à une heure du matin il doit, si un reportage ne l'appelle pas au dehors, faire acte de présence à son journal.

Il a trente ans, un physique agréable, n'aime pas danser, et est d'un caractère fort jaloux. L'année dernière, il décida de se marier et épousa une gracieuse jeune fille, Huguette, qui avait une passion : la danse !

Dès les premiers jours du mariage, Raoul défendit à sa jeune femme de se livrer à son sport favori. Huguette accueillit mal cette volonté de son mari, néanmoins, voyant qu'il ne transigeait pas et que sa décision était bien prise, elle lui promit de l'écouter. Je vous ai dit qu'il était très jaloux; il pensait : « Pendant que je serais à mon travail, elle ira danser, un autre homme que moi la prendrait par la taille, lui murmurerait des mots tendres, enjôleurs; l'être humain est faible, très faible même, il vaut mieux qu'Huguette n'ait pas à résister à la tentation, et pour cela il faut que je lui évite la tentation; en lui défendant de danser et par conséquent d'aller dans le monde, elle restera bien sagement à la maison et... notre bonheur conjugal sera à l'abri. »

**

Pendant quelque temps, je ne revis pas Raoul. Un soir, à une répétition générale, nous nous rencontrâmes.

— Ah! tu sais, me dit-il incontinent, ma femme est insupportable. Imagine-toi que durant mon absence, lorsque je la croyais dans notre appartement, elle s'évadait pour aller danser!

— Il n'y a pas de mal, répliquais-je.

— C'est toujours dangereux. Tu connais mes idées à ce sujet. Aussi ai-je été obligé de devenir sévère... et maintenant je te prie de croire qu'elle n'aura plus envie de me désobéir. Ah! je la lui ferai passer sa sacrée manie!

— Grand jaloux, va!

La sonnerie retentit, annonçant la fin de l'entr'acte, nous nous séparons pour regagner nos places, et depuis j'avais perdu Raoul de vue, lorsqu'hier prenant mon apéritif au « Napolitain », quelqu'un me frappa sur l'épaule. C'était lui. Il avait l'air très malheureux.

— Ça ne va donc pas, lui demandai-je?

— Oh! pas du tout! C'est affreux ce qui m'arrive!

— Ta femme est allée danser, encore! dis-je avec un air un peu moqueur.

— J'en serais bien heureux!

— Heureux? Tu as donc beaucoup changé depuis notre dernière rencontre!!!

— Oh! oui, beaucoup... si c'était à recommencer, je la laisserais bien danser tant qu'elle voudrait!

— Et pourquoi?

— Parce que... Huguette n'ayant plus la danse pour se distraire, et privée de son plus grand plaisir, a cherché à rompre son ennui... en me trompant!!! Oui, mon cher, en me trompant!

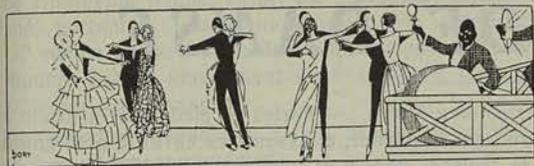
REM DE BRANDI.

Un bon motif



— Comment, Baptiste, vous me demandez encore un congé de vingt-quatre heures?

— C'est pour l'Art, Madame la Baronne... Je veux essayer de battre le record de l'endurance.



ESSAI SUR LA DANSE

I. — LE PLAISIR DE LA DANSE

Voici deux ans que l'on entend dire de côtés et d'autres par des jeunes gens : « Ne trouvez-vous pas qu'on danse moins cette saison. Nous, d'ailleurs, ça ne nous tente plus, nous vieillissons! »

Blasés à vingt ans de la danse, cela provoque le sourire et paraît impossible. C'est pourtant un fait que beaucoup de danseurs d'après-guerre commencent déjà à ne plus s'intéresser à ce qui était leur passion il y a six mois encore.

Cette lassitude provient probablement de ce que tous les danseurs n'aiment pas la danse pour elle-même, mais pour des causes secondaires : l'un y trouve en effet une occasion d'amusement, l'autre un devoir mondain, celui-ci un moyen de se faire voir, celle-là une espérance de mariage, beaucoup un motif de flirt. Ces raisons, comme on le voit, sont trop futiles pour soutenir longtemps le goût de la danse; et ceux-là seuls qui l'aiment en dilettantes peuvent lui rester fidèles pendant de longues années, car ils y trouvent un charme plus puissant.

Ce charme est, j'ose l'avouer au risque de soulever la raillerie des dansophobes, un sentiment de même nature que celui qui émane de la peinture ou de la musique, car la danse, à leur instar, est un art... d'agrément. Si cette définition qui, je crois, est la plus exacte, déplaît à certains, à eux d'en trouver une meilleure, mais qu'ils disent auparavant si le sentiment donné par une danse bien faite n'est pas proche de celui provoqué par l'audition d'un morceau de musique bien joué.

Quoiqu'il en soit, la danse, comme l'aquarelle ou le violon, procure à ceux qui la pratiquent un plaisir qui est le fruit d'une étude longue et patiente, moindre il est vrai pour elle que pour les arts précédents. C'est une des raisons pour lesquelles le danseur pas plus que le pianiste amateur ne peut se fatiguer de son occupation favorite, car il trouve toujours dans sa pratique une occasion de « travailler ». Cette étude est d'ailleurs beaucoup plus complexe qu'on ne l'imagine de prime abord, car son sujet est très divers en même temps que mobile et changeant; il comprend d'abord la connaissance du partenaire, qui permet l'accord complet des deux exécutants, leur donne confiance en eux et leur supprime tout souci de façon à les laisser entièrement libres pour l'exécution de leurs pas. Ces pas, d'ailleurs variés et multiples, composent de nombreuses danses qui, surtout à l'heure actuelle, ont leur caractère et leur style et auxquelles viennent s'en ajouter d'autres à chaque saison.

Il faut tenir compte en outre que la mode varie et que les figures qu'on faisait il y a quelque temps ne se font plus aujourd'hui et que le fox-trot, à notre époque, subit des modifications presque quotidiennes comme le fit (malgré son unité de pas) la polka du temps de Cellarius (1), ou le quadrille avant celui-ci. Il résulte de ce fait une étude constante pour le danseur qui veut rester dans le goût du jour.

En admettant même que les deux danseurs d'un couple arrivent à la perfection, devront-ils pour cela se fatiguer de la danse? Non; lorsqu'un peintre est las de représenter les traits charmants de son modèle avec les couleurs et dans les milieux qui lui sont chers, il change afin de « se renouveler » le vêtement, la pose ou l'éclairage de son sujet. C'est toujours la même facture, mais l'effet est différent. Le danseur comme le peintre peut obtenir chose semblable : en changeant de danseuse, il modifie l'aspect de son couple, il « le renouvelle ».

C'est, ainsi qu'on le voit, un ensemble de détails subtils et délicats à base de grâce, d'harmonie et de musique qui constitue, s'il se trouve réalisé avec succès, le grand charme de la danse tant apprécié des dilettantes, mais que subissent aussi, plus ou moins, tous les amateurs dansant pour s'amuser.

Sans vouloir blamer les idées de ces derniers, qui d'ailleurs trouvent le plus grand nombre d'adeptes, on est obligé de reconnaître qu'ils ne sont pas tout à fait dans le vrai et que c'est à eux que l'on doit la plupart des reproches faits à tous les danseurs en général. Aussi, fatalement, comme de tout amusement dont on abuse, ils s'aperçoivent un jour qu'ils sont blasés des bals et des réunions. Il n'y a pas qu'eux, du reste, car les danseurs dilettantes, à force de trouver des gens qui n'ont point leurs conceptions de la danse, qui se démènent de leur côté tandis qu'eux dansent du leur, à force d'avoir des partehaires avec lesquels ils ne s'accordent qu'à moitié, croient aussi ne plus aimer la danse parce qu'ils sont fatigués du monde et de ses fadaïses. Mais qu'ils trouvent un soir un être qui ait les mêmes conceptions qu'eux et alors ils oublient tout ce qu'ils ont dit : on les verra, des heures entières, indifférents du milieu et du cadre où ils se trouvent, formant parfois à eux deux le couple unique du lieu où ils évoluent, plongés dans cette espèce d'oubli, d'ivresse que communique toute danse parfaitement exécutée, envoûtée, en quelque sorte, par un sentiment où l'émotion artistique n'est pas étrangère, possédés en un mot par l'esprit de la danse.

Ce sentiment de grâce et d'esthétique trouve-t-il mieux sa place dans les danses actuelles : tango, boston, blues, que dans la valse et la mazurka de nos pères ou dans le menuet et la pavane de jadis? C'est ce que nous essaierons d'étudier prochainement avec toute l'impartialité désirable.

(A suivre.)

J. MAISONNAVE.

(1) Voir « De la Walse au Tango », par J. Boulenger. — Devambez, éditeur.

UNE LEÇON DE DANSE



LE TANGO

(Suite)

Marche Argentine en tournant

(5 temps. — 2 mesures et demie)

Ce pas permet au cavalier de passer de la marche argentine en avant à la marche argentine en arrière. Il permet à la dame de passer, au contraire, de la marche argentine en arrière à la marche argentine en avant.

Il comprend en principe cinq temps de musique.

Si l'on n'en exécute que les trois premiers temps, on peut à volonté entreprendre à leur suite plusieurs autres pas de nature et de direction différentes, que nous examinerons successivement avec leurs enchaînements.

Étudions d'abord le pas classique, en cinq temps.

Pas du Cavalier

Venant d'abandonner la marche argentine en avant (figure 4), vous êtes prêt à partir tout naturellement du pied droit, dans la même direction, et vous exécutez les mêmes mouvements en tournant le corps vers la gauche, successivement sur chacun d'eux de façon à achever exactement un demi-tour sur vous-même. Ces mouvements constitueront les trois premiers temps de votre pas.

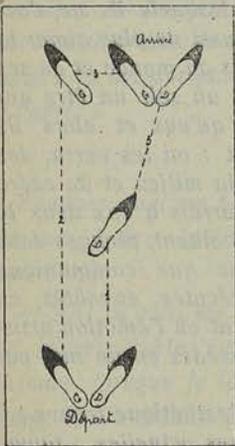


Fig. 4.

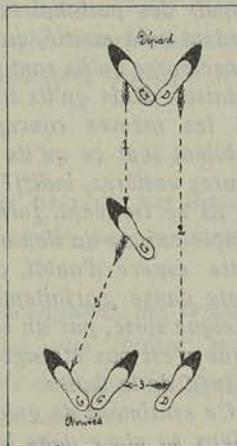


Fig. 5

Premier temps. — Portez le pied droit en avant en tournant légèrement les épaules vers la gauche et comptez « un ».

Deuxième temps. — Portez le pied gauche devant le droit en continuant ce mouvement tournant et comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied droit à droite en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied gauche en le croisant devant et tout contre le droit et comptez « trois ».

A ce moment, vous devez avoir achevé un demi-tour sur vous-même.

Portez bien le poids du corps sur votre pied gauche et terminez votre pas en partant du pied droit en arrière.

Quatrième temps. — Portez le pied droit en arrière en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Portez le pied gauche à gauche et assemblez aussitôt le droit en comptant « cinq ».

Ce pas terminé, c'est au tour de votre pied gauche de se déplacer : vous partez donc de ce pied et vous commencez la marche argentine en arrière (figure 5).

Vous trouverez la description du pas de marche argentine en tournant dans la figure 6.

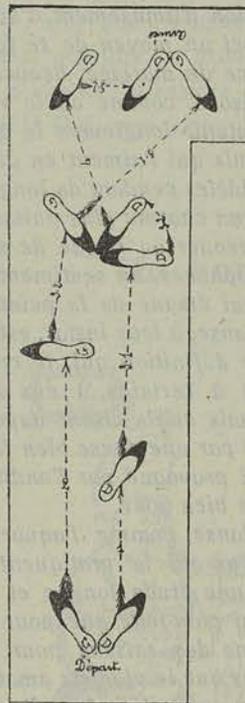


Fig. 6

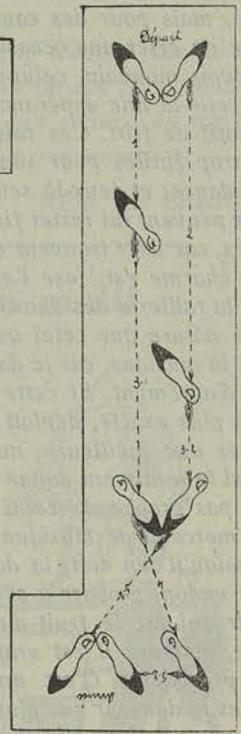


Fig. 7

Remarquez qu'à l'extrémité de la flèche numérotée 2, la pointe de votre pied gauche est franchement tournée à gauche, en raison du mouvement tournant de vos épaules. Le troisième temps est indiqué par 3 flèches différentes. L'une qui porte le numéro 3-1, indique le premier mouvement qui doit être fait entre les deux temps de musique : « portez le pied droit à droite en continuant à tourner », et les deux autres, qui portent toutes deux le numéro 3-2, montrent que votre pied gauche vient se croiser devant votre pied droit, en même temps que celui-ci pivote sur sa pointe, du fait que vous achevez de tourner d'un demi-tour sur vous-même.

Le cinquième temps, enfin, est représenté par deux flèches portant : l'une, le numéro 5-1 (1^{er} mouvement du 5^e temps à faire entre les deux temps) et l'autre, le numéro 5-2 (2^e mouvement du 5^e temps, à faire sur le 5^e temps exactement).

Exercez-vous longuement à faire ce pas, et habituez-vous à le cadencer nettement.

Pas de la Dame

Venant d'abandonner la marche argentine en arrière (figure 5), vous êtes prête à partir tout naturellement du pied gauche, dans la même direction, et vous exécutez les mêmes mouvements en tournant le corps vers la gauche, successivement sur chacun d'eux, de façon à achever exactement un demi-tour sur vous-même. Ces mouvements constituent les trois premiers temps de votre pas.

Premier temps. — Portez le pied gauche en arrière en tournant légèrement les épaules vers la gauche et comptez « un ».

Deuxième temps. — Portez le pied droit derrière le gauche en continuant ce mouvement tournant, et comptez « deux ».

Troisième temps. — Portez le pied gauche à gauche en continuant à tourner, et assemblez enfin le pied droit en le croisant derrière et tout contre le gauche. Comptez « trois ».

A ce moment, vous devez avoir achevé un demi-tour sur vous-même.

Portez bien le poids du corps sur votre pied droit et terminez votre pas en partant du pied gauche en avant.

Quatrième temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « quatre ».

Cinquième temps. — Portez le pied droit à droite et assemblez aussitôt le gauche en comptant « cinq ».

Ce pas terminé, c'est au tour de votre pied droit de se déplacer : vous partez donc de ce pied et vous commencez la marche argentine en avant (figure 4).

Vous trouverez la description du pas de marche argentine en tournant dans la figure 7.

Remarquez qu'à l'extrémité de la flèche numérotée 2, la pointe de votre pied droit est franchement rentrée et tournée vers la gauche, en raison du mouvement tournant de vos épaules. Le troisième temps est indiqué par deux flèches, dont l'une, qui porte le numéro 3-1, indique le premier mouvement à faire entre les deux temps de musique : « portez le pied gauche à gauche en continuant à tourner », et l'autre, portant le numéro 3-2, indique le second mouvement à faire en comptant « trois » : « assemblez le pied droit en le croisant derrière et contre le gauche ».

Le cinquième temps est indiqué de la même façon, par deux flèches distinctes, dont chacune correspond à l'un des deux mouvements à effectuer.

(A suivre.) Professeur A. PETER'S.

Reproduction réservée

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

(Suite)

LE SHIMMY

Pas de fantaisie

LES PIVOTS

Rigoureusement semblables à ceux du Fox-Trot. Même durée (voir : Fox-Trot. Pas de fantaisie).

PAS COURUS

Egalement semblables à ceux du Fox-Trot. Beaucoup de danseurs abandonnent le Jazz en avant et en arrière dans le Shimmy et le remplacent par de la Marche : ils placent alors trois pas courus (voir : Fox-Trot. Pas de fantaisie) avant de commencer à tourner, ou bien après les pivots, ou encore pour passer du Jazz en tournant à droite au Jazz en tournant à gauche.

PIVOTS CONTRAIRES

Pas du Cavalier

Après un certain nombre de pivots, finir en portant le pied gauche en arrière et en cessant de tourner. Porter alors le pied droit en arrière en pivotant d'un demi-tour à gauche sur sa pointe (2 temps), poser le pied gauche en avant (2 temps) et reprendre la marche en avant en partant du droit.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants, du pied contraire.

(A suivre.)

✽

LE TANGO

Pas de fantaisie

Les pas de fantaisie du Tango sont nombreux. J'en citerai un bon nombre en laissant au lecteur le soin de faire un choix conforme à son goût.

MOUVEMENTS BATTUS

Ceux-ci se placent dans un certain nombre de pas du Tango et reviennent à décomposer chaque pas marché en deux 1/2 temps.

MOUVEMENTS BATTUS DANS LA MARCHÉ

Pas de marche du pied droit. — Poser le pied droit en avant (un 1/2 temps). Assembler le pied gauche au droit en conservant le poids du corps à droite (un 1/2 temps).

Pas de marche du pied gauche. — Poser ce même pied gauche en avant (un 1/2 temps). Assembler le pied droit au gauche en conservant le poids du corps à gauche (un 1/2 temps).

Répéter à volonté.

Dans la marche en arrière, mouvements correspondants, du pied contraire.

MOUVEMENTS BATTUS DANS LA MARCHÉ ARGENTINE

Battre seulement entre le premier et le second temps, puisque chacun des autres mouvements n'occupe qu'un demi-temps de musique.

Ce principe existe à volonté pour le pas de Marche Argentine en avant, en arrière et en tournant (Rondeau ou Spirale).

(A suivre.)

PESCADOR

SAMBA

G. SMET

Orch. par G. Lorette

PIANO

The musical score is written for piano in 2/4 time and B-flat major. It features a rhythmic melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. The first system is marked *f*. The second system is marked *mf*. The third system includes first and second endings. The fourth system includes a first ending. The fifth system concludes the piece with a double bar line.

Dansons!

2^a
f

The first system of music features a treble clef with a melodic line and a bass clef with a rhythmic accompaniment. A bracket above the first two measures of the treble staff is labeled '2^a'. A dynamic marking '*f*' is placed above the first measure of the bass staff.

The second system continues the piece with similar melodic and rhythmic patterns in both staves.

The third system shows the continuation of the musical theme, with the bass staff providing a steady accompaniment.

sfz
D.C.

The fourth system concludes with a dynamic marking '*sfz*' and the instruction 'D.C.' (Da Capo) at the end of the bass staff.

CODA

The CODA section is marked with a 2/4 time signature and consists of four measures of music in both staves.

dim.
f

The final system begins with a dynamic marking '*dim.*' and ends with a final chord in the treble staff and a dynamic marking '*f*' in the bass staff.



DANSONS! sur scène

La Danse à Fémina

Sur le coquet plateau de Fémina paraissait, l'année dernière, la Balochova qui donna, avec sa troupe, de belles séances chorégraphiques. Cette célèbre Artiste russe avait attiré un nombreux public.

Récemment, aux Galas de Danses organisés sous le patronage de M. de Fouquières, une grande Artiste s'est révélée à nous, La Argentina, célèbre danseuse espagnole, d'un talent merveilleux, elle a su s'imposer par une chorégraphie savante et par le rythme harmonieusement nuancé de ses castagnettes.

Enfin, tout dernièrement, nous avons été conviés aux concerts de danses donnés par Mlle Ellen Sinding et son partenaire M. Gadescow.

Cette danseuse scandinave a surtout pour elle l'élégance, la jeunesse et un beau corps affiné par la pratique des sports.

Il est dommage qu'elle ne possède pas une bonne éducation classique ; ses pointes gracieuses sont un peu faibles ; les genoux sont trop fermés, il y a en elle un manque de fermeté général.

Mlle Sinding est encore bien jeune, 18 printemps, elle a encore du temps devant elle pour devenir une Etoile, mais il faut qu'elle travaille sérieusement car elle en a besoin.

Son danseur, M. Iril Gadescow, se dit comme beaucoup de ses semblables du Metropolitan de New-York ; c'est un titre dont on use et abuse même souvent. Bien proportionné, il a une bonne notion technique, mais manque d'ampleur, il ne donne pas suffisamment d'envergure à sa danse.

Les œuvres que ces artistes interprètent sont simples, sans attraits nouveaux ni originalité, ils doivent avant tout leur succès à leur gracieuseté et à leur jeunesse.

Au Théâtre des Champs-Élysées

Une évolution nouvelle de l'art dramatique

La critique dramatique vient de sévir sévèrement au sujet des représentations du Théâtre Kamerny de Moscou.

La conception qu'ils se font des pièces qu'ils interprètent a déconcerté littéralement le public.

Il est évident que le jugement de ces artistes revient surtout à nous, critiques de la danse.

Dire que ce sont des chorégraphes purs, classiques, non, je m'en garde, mais ce sont des gymnastes, des acrobates très adroits et la composition scénique des œuvres qu'ils jouent pivote presque entièrement autour de leur virtuosité acrobatique ; ce qui leur a permis de développer leurs jeux de scènes, de leur donner une ampleur à laquelle nous n'étions pas accoutumés.

Ce qui a dérouté le spectateur, ce qui lui a paru extraordinaire, c'est l'importance prise par la danse dans ces spectacles dramatiques. Jusqu'à ce jour, les portes de tels spectacles n'avaient-elles pas été rigoureusement condamnées aux danseurs ?

C'est une réalisation futuriste, si j'ose dire.

Mlle Alice Coonen a droit à beaucoup d'éloges et mérite toute l'admiration que nous avons pour nos grandes Etoiles de Danse.

M. Eséréteilli-Marasquin montre une réelle virtuosité ; dans Phèdre, dressé sur ses patins, il est majestueux.

Le talent qui surtout caractérise ces Artises russes : c'est celui de mimes. Ils sont merveilleux de vérité, c'est du cinéma parlé, ils expriment l'émotion sous sa forme la plus saisissante.

La tâche qu'ils ont entreprise est ardue ; le chemin qu'ils veulent gravir, semé de précipices. C'est donc à nous de les aider, de les encourager dans cette voie nouvelle qu'ils ouvrent à la danse ; ce n'est qu'avec patience et volonté qu'ils arriveront à s'imposer à nous.

Le gala de l'Union des Artistes au Nouveau Cirque

Un défilé incessant de voitures déverse rue Saint-Honoré une affluence des plus élégantes. Tous ceux qui auront assisté à cette belle fête en conserveront un souvenir inoubliable.

Une salle splendide. Sous la lumière crue du Cirque, c'est une cohue luxueuse de femmes jeunes et belles, vêtues de lamés somptueux et de riches soieries, toilettes de teintes vives ou claires, où l'impeccable habit masculin jette sa note sombre mais élégante. Quel ruissellement de bijoux, cascades et diadèmes de brillants, bracelets, colliers et sautoirs de perles semblent vêtir les gorges trop nues que les décolletés déshabillent tant.

Toute l'Elite de l'Aristocratie parisienne, tous les Artistes, enfin en un mot le tout Paris des grands jours se trouve réuni au Nouveau Cirque.

La fête est dirigée avec une verve sans pareille par Max Dearly (M. Loyal) qui présente chaque numéro avec son esprit coutumier. Je ne pourrais citer tous les artistes qui défilent. C'est la Comédie-Française, puis une série de clowns et clownesses en tête desquels s'avancent Merindol et Piérade — Mlle Jeanne Marnac, élégante amazone ; M. Victor Boucher, tireur fantaisiste ; Dranem, avec son petit chapeau ; Mlle Mistinguett, avec les girls du Casino, toutes habillées d'une pluie d'argent ; Mlles Parisys, Raquel Meller, M. Sacha Guitry. — Enfin les prouesses nautiques qui remportent un éclatant succès.

Fête de bon goût et d'élégances en même temps que fête de charité.

Le spectacle se termine par un bal où chacun se jette joyeusement dans les bras de Terpsychore.

G. de LOYES.

Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous priant souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la capitale:

<i>Paso Doble</i>	El Atrevido
<i>One-Step</i>	Ad Lib
	Marche des Liserés Verts
<i>Tangos</i>	Me Conoce Vd ?
	Tello Mio
	Rita
<i>Sambas</i>	Batutas
	Samba da Noite
	Samba do Carnaval
<i>Valses-Hésitations</i>	Altina
	Rediviva
<i>Scottisch Esp.</i>	Navarra
<i>Shimmies</i>	Japanese Moon
	Allo Charlie
<i>Blues</i>	Nina Blues
	Blues Blues Blues
	The Bluest of the Blues
	Afghanistan

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

<i>Tangos</i>	Mangia Mangia Papirusa
	Sufra
	Ciclito Mio
	Capricho

<i>Shymmies et Blues</i>	Chicago
	Ty-Tee
	Le Sheik
	Stumbling
	Some Sonny Day
	La Femme de mes Rêves
	Lalalola
	Say it with Music
	Georgia Blues
	Wabash Blues
<i>Boston Java</i>	Mello Cello
	La Java
<i>One Step</i>	C'est jeune, et ça n'sait pas
	Le Perroquet

Scottisch Espagnole La Violeterra

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

Voici les disques édités par la Compagnie Française du Gramophone, et comprenant les dernières nouveautés comme musique de danse :

K 1316.	S. M. el Scottisch	<i>Scottisch Espagnole</i>
	Automne	<i>Valse lente</i>
K 1631.	Çà, c'est une chose	<i>Shimmy</i>
	Eléonore	<i>Shimmy</i>
K 1556.	Caresses	<i>Fox-Trot</i>
	Je cherche Papa	<i>Fox-Trot</i>
K 1606.	One Kiss	<i>Fox-Trot</i>
	Mello Cello	<i>Boston</i>
K 1560.	Dapper Dan	<i>Shimmy</i>
	The Sheik	<i>Shimmy</i>

Et ceux édités par la Maison Pathé frères, comprenant également les musiques en vogue :

6572.	All that i need is you	<i>Shimmy</i>
	Stumbling	<i>Shimmy</i>
6556.	Dédé : Si j'avais su	<i>Fox-Trot</i>
	Id. Je m'donne	<i>Fox-Trot</i>
6570.	Georgia	<i>Blues</i>
	Ty-Tee	<i>Blues</i>
6566.	The Montmartre Rag	<i>Blues</i>
	Wabash Blues	<i>Blues</i>
6571.	Ma	<i>Shimmy</i>
	In a boat	<i>Shimmy</i>

Rouleaux pour « Pianola » édités par « The Æolian Company » :

	88 notes	
Colombinella		<i>Valse-Boston</i>
Hantise		<i>Tango</i>
Mes parents sont venus me chercher		<i>Shimmy</i>
Le Sheik		<i>Shimmy</i>
Capricho		<i>Tango</i>
La Demoiselle de Cinéma		<i>Fox-Trot</i>
	65 notes	
Dédé-Valse		<i>Valse-Boston</i>
Je n'peux pas vivre sans amour		<i>Shimmy</i>
Je cherche papa		<i>Fox-Trot</i>
Java-Java		<i>Java</i>
9 de Julio		<i>Tango</i>
Jueves		<i>Tango</i>

1^{re} Année de Dansons!

TOME I.

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, couverture artistique, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross Quadrille (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco :

France : 9 francs Etranger : 11 fr. 25

TOME II.

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, couverture artistique, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagné de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco :

France : 3 francs Etranger : 3 fr. 75

LES DEUX VOLUMES

France : 12 francs Etranger : 15 francs

Collection unique



Si vous cherchez
UNE
MUSIQUE DE DANSE
quelle qu'elle soit,
vous la trouverez chez
MARCHETTI
22, Chaussée d'Antin
PARIS

Tous les Succès

"DANSONS!" ET LA MODE

TENDANCES

par P.-L. DE GIAFFERRI

BAS. — A côté des bas de soie coûteux, on trouve des bas simili soie à maille mousseline dans des tons dégradés. Des gris, beige, noir, blanc. La couleur tan ou fauve n'est plus à la mode. L'acajou la remplace, le blond henné, le mordoré et la teinte nègre.

SACS. — Ils restent toujours de proportions réduites, porte-trésor, forme portefeuille, mais le sac qui domine est le sac dit châtelaine. On le fait en cuir vénitien ou en faille. Les tons préférés sont suède, gris et havane. Plus de ceintures fantaisie.

DENTELLES ET BRODERIES. — De petits motifs brodés agrémentés de perles de tubes aux coloris variés et retenus par des fils de métal et d'or. Comme garniture des galons de soie en imitation de cuir à coloris orientaux. La dentelle se porte sous forme d'écharpe, de petit fichu et de berthe. On utilise un peu la guipure arabe et les entre-deux variés. La garniture des robes se compose d'un panneau pour la jupe et des deux poches, des deux parements souvent de volants de métal ciré, coloris et dessins sont du genre Copte.

CORSET. — Le corset est à taille remontante et se fait en coutil broché. Le soutien-gorge se fait en batiste fine. Ce qui domine, c'est la ceinture-corset qui n'emprisonne plus la poitrine, mais bien les hanches. Plus de hanches, tel est le décret de la mode.

GANTS. — A côté des mille fantaisies des gants de peau, on en fait beaucoup en façon suède avec manchettes ornées, se fermant par des tirettes ou se terminant par des crispins évasés. Les manchettes réversibles sont brodées de ton assorti au tissu.

LINGERIE. — Beaucoup de parures sont faites en nansouk ou en jakonas, elles sont bordées main, ornées de dentelles imitation montées sur des jours fantaisie. Les combinaisons se font en voile de coton dans tous les tons, corail et mauve. On commence à porter beaucoup de chemises en jersey de coton. Les combinaisons jupon se font en toile de Tarare, on les orne de pois brodés.

VOILETTES. — Elles se portent rondes, brodées de soie sur du tulle hexagone. Les tons sont noir, nègre, marine, gris et castor.

COLIFICHETS. — C'est l'ivoire qui va dominer. Les femmes continuent à porter beaucoup de peignes d'écaille ajourée, d'imitation écaille demi-blonde. Les colliers à gros grains dégradés se font en ivoire véritable ou en ambre artificiel. De même de longs pendants d'oreilles sont assortis, sertis de marcassite. Comme bague le rubis, comme bracelet : un cercle d'ivoire sculpté et décoré en couleur. Comme barrette, de l'onix et des similis et pour le chapeau des épingle à tête jumelées.

Une nouvelle composition : l'oyogalith.

MONSIEUR. — Le costume de demi-saison, gris chiné ou vert, est un genre en drap peigné fantaisie, à mi-ceinture dans le dos. Comme chaussure : le balmoral avec tige chevreau ou tissu assorti.

Gants lavables gris clair et cravate régates ou peau de soie, dessins cachemire.

ENFANTS. — Pour eux les robes de jersey de laine, cheviotte en crêpe marocain, de petites vareuses des costumes marins. Comme ton des gris, des marine, turquoise et cerise.

Une nouveauté est le petit chapeau marquis en tagal dans le ton canari ou géranium. Pour les enfants de 6 ans des paletots tricotés en laine chamois, et pour les jeunes filles de 14 à 18 ans la vareuse si pratique sur toutes les jupes, avec col châle, petites poches, ceinture et dans les tons bure, canard ou beige.

Et voilà, pensons-nous, de précieuses indications permettant un choix judicieux aux mamans que la mode nouvelle ne saurait laisser indifférentes.

P.-L. DE GIAFFERRI.



Les robes du soir se font en magnifique satin ou en soieries aux nuances de pierres précieuses. Voici figure 1124 une délicieuse robe du soir en fulgurante agrémentée de rubans lamé or et argent et garnie de fourrure plate; notez la forme très héraldique du décolleté, une petite traîne sur le côté.

(Création Melnotte Simonin.)



INFORMATIONS

Mlle Mistinguett va quitter les Parisiens pour partir en Amérique du Sud avec Mme Rasimi ; ce sont les célèbres danseurs acrobatiques Mitty et Tilla qui la remplaceront au Casino de Paris.

Robert Quinault et Iris Rowe vont créer une très jolie comédie de danses sur une des grandes scènes des boulevards.

Les célèbres danseurs Clotilde et Alexandre Sakharoff viennent de donner des séances de danses sur la scène de l'Alhambra : leurs conceptions sont originales et savantes, leurs costumes exquis, ils ont d'ailleurs rencontré l'année dernière un éclatant succès aux concerts de danses qu'ils donnaient au Théâtre Mogador ; ce succès ils l'ont retrouvé pleinement au music-hall. On les reverra sous peu sur une des grandes scènes des boulevards.

On parle sérieusement d'affecter le Théâtre Mogador aux représentations d'opéra comique, ce serait une succursale de la salle Favart, c'est une heureuse idée et souhaitons qu'elle ne rencontre aucun obstacle.

Les toutes gracieuses Anna, Lisa et Margot Ducan font sur la côte d'Azur une tournée où elles remportent le plus brillant accueil, succès bien mérités, car toutes trois sont exquises de charme, de souplesse et d'harmonie.

Elles ont d'ailleurs remporté cet hiver un joli triomphe au Théâtre des Champs-Élysées.

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Étranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).

La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).

Le blues, commencé dans le numéro 19, se termine actuellement.

Le numéro 12 contient en outre les théories du pas-setto, du houli et du criss-cross quadrille

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

G. DE LOYES.



Wilmart

SOIERIES
DE LYON

25, Pl. Vendôme

PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Élegances
en raison de leur grande souplesse,
de l'harmonie des couleurs.*

Teleph. Louvre 31-96
37-59
28-50

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Elysées.
FROLICS, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
ROMANO, rue Caumartin.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
EL GARON, 6, rue Fontaine.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle

PIGALL'S, place Pigalle.
TABARY'S, 4, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulev. de l'Hôpital.

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Sociétés (du 1^{er} au 30 Avril)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Samedi 7 (soirée). — Société Terpsichore.
Samedi 14 (soirée), rez-de-chaussée. — La Bijouterie.
Samedi 14 (soirée), 1^{er} étage. — Articles de Paris.
Samedi 21 (soirée). — L'Orne.
Samedi 28 (soirée). — Ameublement et Bronze.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Dimanche 8 (m.). — Anc. Elèves de l'Ecole Lavoisier.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

Dimanche 1^{er} (matinée). — Société Lou-Gorrit.
Samedi 7 (s.). — Amicale des Mobilisés de l'Assurance.
Dimanche 8 (matinée). — Anciens Elèves de Turgot.
Samedi 14 (soirée). — Association Philotechnique.
Dimanche 15 (matinée). — La Dordogne.
Samedi 21 (s.). — Ecole Commerciale de la Rive Gauche.
Dimanche 22 (matinée). — L'Edelweiss.
Samedi 28 (soirée). — Groupe Amical de la Jeunesse.

La rubrique « Bals de Sociétés » disparaîtra à partir du prochain numéro, la saison de ces bals se terminant actuellement.

Elle reprendra sa place en Octobre, pour la réouverture de la saison prochaine.

JULES SABOURIN

Photographe

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité
de poses de danses

35, Boulevard des Capucines, PARIS
Téléphone : CENTRAL 49-49

LES MEILLEURS

-- ORCHESTRES --

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS
CASINOS, ETC..

(Paris, Province, Etranger)

S'adresser à **J. LOZINI**, imprésario
9, rue Taylor, PARIS (X^e) — Téléphone : NORD 38-93.

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU -- Tél.: MARCADET 22-29 -- Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature :

Le 192

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Édi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Édition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs
et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art colorisée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES RICHES et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“ FAMILIA ” 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les Jeudis, soirée de Parfumerie

Samedi en matinée et en soirée

Dimanche en matinée
et en soirée

GRAND BAL, au

**PALAIS
POMPEIEN**

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.

Imp. JILEK, 182, Faub.-Saint-Martin, Paris.